

Jour et nuit



1 Je viens tout juste d'ouvrir les yeux et me voilà déjà devant mon ordinateur. Eh oui! j'ai un portable cuivré dans ma chambre. Mes parents, ma grand-mère maternelle et mon frère se sont cotisés et ils me l'ont offert pour mon 13^e anniversaire de naissance. Mon portable est muni d'un disque dur de 320
5 Go, d'un lecteur de disques et de la technologie sans fil. Je le possède depuis une semaine exactement et je ne l'ai pas encore éteint. Après deux minutes de non-utilisation, l'écran de veille entre en fonction : un mignon chaton se promène ici et là à l'écran. C'est une photo de Canon, mon chat.

10 Aussitôt, j'appuie sur la barre d'espacement. Horreur! Le mot « pollution », écrit de couleur brun jaunâtre avec Comic Sans MS, apparaît à l'écran. Je suis surprise. Que veut dire ce message? Qui a touché à mon portable? J'essaie deux ou trois manœuvres avec des touches différentes, mais en vain.

15 Toilette faite, jus d'orange englouti, bol de céréales d'avoine avalées en vitesse, je suis en route pour l'école. Mes pensées tournent autour de mon ordinateur. En chemin, Alexander m'attend devant sa demeure. Sans le saluer, je m'empresse de lui annoncer la mauvaise nouvelle : impossible de clavarder avec mes amis, impossible d'envoyer des courriels et impossible de faire des recherches. Je dois terminer un travail sur la diminution des
20 hardes de caribous sur le territoire canadien. « Ton ordinateur est planté. Ton disque dur est probablement endommagé », trouve à me dire Alexander. Ce n'est rien pour me rassurer.

Je n'ai pas encore mis le pied dans la classe que tout le groupe est au courant de mon malheur. Il n'en faut pas plus pour que Juliane et Elliot me retrouvent. Ce





sont les deux cracks en informatique de mon groupe. Les questions fusent :

25 « As-tu fait...? As-tu fait...? As-tu fait...? »

— Peu importe ce que je touchais sur le clavier, rien ne changeait, si ce n'est que je pense que le mot « pollution » devenait de plus en plus laid.

— Après la classe, nous irons chez toi, disent-ils.

30 La journée est pénible. Monsieur Germain nous donne une dictée dont le sujet est la pollution lumineuse. Pendant le temps alloué pour la correction, je ne fais que dessiner des ordinateurs aux quatre coins de ma feuille. Malgré tout, je n'ai que quatre erreurs dont une dans le mot « pollution »; je n'ai écrit qu'un seul « L ». Difficile de se concentrer quand son fidèle compagnon des soirées, des samedis et dimanches, des jours de pluie, ne répond plus à nos demandes.

35 Sur le chemin du retour, c'est la course. Une imprudence à une intersection nous vaut le klaxon de l'automobiliste. Aussitôt que nous entrons à la maison, nous laissons près de la porte sacs à dos, manteaux et bottes. Anxieux, nous filons à l'ordinateur. L'écran est noir. Je touche à la barre d'espacement, et le même message insignifiant s'illumine. « Petit problème », énonce Elliot pour me rassurer. Après quelques manipulations au clavier, il réussit à atteindre le panneau de
40 configuration. Devant l'ensemble des icônes présentes, lui et Juliane communiquent dans un jargon informatique que je ne comprends pas. Les minutes s'écoulent et la solution n'apparaît pas.

Cinq heures sonnent. Ma mère revient de son travail. D'un coup d'œil, elle réalise le branle-





bas. Elle s'avance à la porte de ma chambre : « Rosalie, que se passe-t-il? Tout est par terre à
45 l'entrée, et deux amis sont à ton ordinateur. » D'un seul trait, je lui explique le problème. Le
sourire en coin, elle me demande : « Depuis quand ton appareil fonctionne-t-il? »

— Depuis que je l'ai reçu, mardi dernier.

Ah! je connais la solution. Ton père et moi avons fait installer par le technicien du magasin un
petit programme qui avertit s'il y a un gaspillage d'énergie électrique. Si l'appareil reste allumé
50 plus d'une semaine, il envoie le message que tu as vu ce matin et il l'éteint dans les douze
prochaines heures. Le technicien nous a demandé quel message on souhaitait, et ton père a
répondu sans hésiter « pollution ». Le technicien a figolé le reste. En laissant ton ordinateur
continuellement allumé, tu augmentes nos coûts d'électricité.

55 Sans rien ajouter, ma mère se rend à sa chambre et elle revient avec un petit mémo écrit par le
technicien. Elle s'installe au clavier, clique sur tel onglet, puis sur un autre. Enfin, elle
désactive une case et ferme le panneau de configuration. Toutes les icônes de mes programmes
renaissent. Juliane et Elliot sont ébahis; ils ont encore des leçons à prendre avant d'être de vrais cracks
en informatique. Et moi, je suis contente, et je ferai ma part pour économiser l'énergie.

60 Un instant, j'ai pensé que ma mère allait oublier le petit mémo. Mais non! elle prend bien soin de le
garder au cas où j'oublierais de faire ma part pour la planète. En soirée, tout en poursuivant ma
recherche, j'entends mes parents parler de mon aventure et je les imagine en train de rire dans leur
barbe.

